



Numineux

Le **numineux**, dérivé du latin *numen*, est selon Rudolf Otto la puissance agissante de la divinité, un « sentiment de présence absolue, une présence divine ». Il est à la fois mystère et terreur : c'est ce qu'Otto appelle le « *mysterium tremendum* ».

Rudolf Otto

Le concept de « numineux » apparaît pour la première fois chez Rudolf Otto dans son livre *Le Sacré*, publié en 1917¹. L'expérience numineuse est pour lui l'expérience affective du sacré².

Otto crée ce nouveau concept depuis le latin *numen*, la puissance agissante de la divinité³. Le numineux est compris comme *mysterium tremendum*. Les deux notions sont intimement liées dans le concept de numineux. Le *tremendum* est l'effroi ou la terreur de la divinité, dans tout ce qu'elle a d'incompréhensible et de mystérieux. Le *mysterium* est l'appréhension d'un tout autre, altérité radicale, qui nous paralyse et nous fascine. Il prend ainsi la forme du *fascinans*, celui qui « séduit, entraîne, ravit d'étonnement », emporte dans « le délire et l'ivresse ». Le numineux est alors pris entre le pôle d'attraction séduisante, presque dionysiaque du *fascinans* et celui de répulsion par l'effroi du *tremendum*, en présence permanente du *mysterium*. Cette double tension nous fait prendre conscience de notre impuissance et finitude par rapport au tout autre, devant lequel on s'abîme dans notre propre néant. Le sentiment religieux est donc sentiment de dépendance face à la divinité transcendante.

Jung

Carl Gustav Jung, dans le cadre de sa psychologie analytique, rattache le numineux aux archétypes, formes symboliques innées et constitutives de l'inconscient collectif.

Jung s'intéresse à l'interaction de l'inconscient et du conscient chez les individus souffrant d'un trouble psychique, qui pourrait être résolu en accédant au numineux : « Ce qui m'intéresse avant tout dans mon travail n'est pas de traiter les névroses mais de me rapprocher du numineux... l'accès au numineux est la seule véritable thérapie⁴. »

Émile Durkheim

Selon la formule célèbre d'Émile Durkheim, sont sacrées les « choses que les interdits protègent et isolent », et profanes « celles auxquelles ces interdits s'appliquent et qui doivent rester à l'écart des premières » (*Les Formes élémentaires de la vie religieuse*, 1912).

R. Otto a proposé le terme de « numineux » pour qualifier cette catégorie spécifique, manifestant la sphère au-delà de l'éthique et du rationnel, et qui se présente sous le double aspect de mystère effrayant et fascinant. Le mana et le sacré, la religion et la magie découleraient de ce principe initial. Les rapports du sacré avec le profane sont fluctuants selon les auteurs. Pour Durkheim, l'opposition est constitutive du phénomène religieux.

Notes et références

1. Otto, Rudolf 1869-1937, *Le sacré l'élément non rationnel dans l'idée du divin et sa relation avec le rationnel* [« Das Heilige - Über das Irrationale in der Idee des Göttlichen und sein Verhältnis zum Rationalen »], Payot et Rivages, 1^{er} janvier 2001 (ISBN 2-228-88876-1, OCLC 76552094 (<https://worldcat.org/fr/title/76552094>), lire en ligne (<https://www.worldcat.org/oclc/76552094>))
2. Psychologie et religion, selon C.G. Jung (http://tecfa.unige.ch/~jermann/staf14/jung/jung_8.html) (consulté 04/03/2007)
3. Gaffiot, Félix., *Dictionnaire latin français*, Paris, Hachette, 1934 (ISBN 2-01-000535-X, OCLC 715552071 (<https://worldcat.org/fr/title/715552071>), lire en ligne (<https://www.worldcat.org/oclc/715552071>)), p. 1044
4. Carl Gustav Jung, *Correspondance,2 : 1941-1949*, 1993, p. 114

Voir aussi

- Numen
 - Deus absconditus
 - Sacré
-